

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **64 (1926)**

Heft 37

PDF erstellt am: **17.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

ELOQUENCE, dans les assemblées parlementaires, souvent galope, la bride sur le cou, foulant les plates-bandes, se livrant à des exercices d'acrobatie aux esthétiques les plus diverses.

L'Académie française, elle, suit sa tradition et ne s'emballe pas. En lisant un discours de réception ou un rapport sur les prix de vertu, on croit être assis, tranquille, à la lisière d'un bois, par un beau jour d'été, l'âme remplie de pensées berceuses, évocatrices, et tout doucement on s'endort.

Les académiciens, pour préparer leurs discours, parcourent une foule de documents où ils relisent la vie agitée des hommes. Ils y mettent cette mesure, qui plaît à l'esprit et assure l'équilibre. Leur politesse est exquise, leur indulgence savamment calculée. D'autres se chargent, — eux-mêmes en dehors des séances — d'exercer les droits de la passion, de la critique.

On ne lit pas assez les discours académiques. Ils sont longs, c'est vrai, mais il n'y en a que quelques-uns par année. Celui de Porto-Riche se fait attendre et l'auteur de *Démophile*, élu en 1918, n'a nulle hâte de prononcer le sien. Un de leurs cadets en élection s'est acquitté récemment de son devoir : le mathématicien Emile Picard était reçu par le romancier Marcel Prévost. Pittoresque contraste. La vieille dame a toujours eu des velléités d'éclectisme : Hommes d'épée, archevêques, cardinaux, magistrats, savants, hommes politiques... prêtent leur concours pour arrêter les définitions des mots de la langue française.

Picard occupe le fauteuil de Balzac, l'auteur des *Lettres*, de deux archevêques, du cardinal Dubois, du philologue Dacier et du grammairien Domergue, du ministre Salvandy. D'Eugène Augier et de Charles de Freycinet, la « souris blanche ».

De l'homme onduoyant et divers que fut son prédécesseur, le récipiendaire rapporte entre autres son opinion sur les orateurs parlementaires : « On peut les partager en trois catégories : ceux qui récitent leurs discours, ceux qui les lisent et ceux qui les improvisent. »

Et Freycinet raconte comment il fit son premier discours :

« J'avais appris par cœur les explications que je devais fournir. Tout à coup, un trou s'ouvrit dans ma mémoire et je me trouvais en face du néant. Freycinet allait descendre de la tribune sous un vague prétexte de santé quand, par un phénomène inverse du précédent, le trou se referma et les idées affluèrent de nouveau. Les sénateurs ne s'aperçurent probablement pas de la défaillance de leur collègue, mais la leçon lui servit. Dans la suite, il préparait une méthode qu'il résumait ainsi : préparer les premières phrases et surtout les dernières, avoir ses idées bien en ordre et s'abandonner à l'improvisation... »

Parlant à l'auteur des *Mélanges de mathématiques et de Physique*, celui des *Lettres à François* n'est pas emprunté.

« Nous avons tous, avec l'ingénuité de M. Jourdain faisant de la prose, pratiqué des sections coniques ; chaque fois, par exemple, qu'arrivés d'une lame d'argent, nous avons coupé obliquement ce cône tronqué que les glaciers dénomment présomptueusement une bombe... »

Où bien encore : « En 1833, le duc de Bordeaux, recevant du célèbre géomètre Cauchy une leçon sur le sujet des surfaces coniques, ne parvenait pas à comprendre :

— Monseigneur, vous me savez honnête homme et incapable de tromper.

— Et comment donc, se récria le duc !

— Eh bien, Monseigneur, dans les conditions indiquées, la section plane d'un cône est une ellipse, je vous en donne ma parole d'honneur.

— Pas un mot de plus, Monsieur, répliqua l'évêque... pas un mot de plus, vous me désobligeriez. La section est une ellipse ; voilà une affaire réglée... »

L. M.



LE RETRAITÉ

5

Cette dernière remarque m'a paru être de trop : à part cette légère tendance à l'égoïsme en ce qui concerne nos rapports conjugaux, Alice se montre toujours, et en toute occasion, désintéressée, pleine de bonté envers chacun, incapable de causer une peine à personne, mais prête à obliger, à aider, à s'oublier pour les autres. Ma mère devrait reconnaître toutes les belles qualités de ma femme ; mais, pour cette fois, elle n'a cherché qu'à me rassurer sur la santé d'Alice et ses efforts n'ont pas été vains ! Je songe déjà avec bonheur au temps où ma bien aimée sera de nouveau joyeuse comme autrefois, heureuse de vivre comme elle l'était pendant nos beaux jours !

* *

Un mois après. — Alice est loin de moi ; mais malgré les soins, malgré le climat salubre à tant d'autres malades, elle ne reprend ni forces, ni goût à la vie. Elle semble au contraire se détacher de tout.

Pendant ma dernière visite, étant assis côte à côte, l'une de ses mains dans les miennes, elle m'a regardé au fond des yeux, comme autrefois, en ce temps béni où, des siens s'échappaient des rayons de lumière et de tendresse qui ravissaient mon âme. Mais, lentement, elle a détourné son regard ; et, comme toujours, elle a gardé le silence, sans m'adresser une seule question sur l'emploi de mon temps et sur la santé de mes parents.

Je n'ose penser à l'avenir : ce temps où le mystère se tient caché et met en moi une peur angoissante ! Je n'ose penser au passé, cette époque d'éblouissement, d'azur, de chaleur qui activait, qui enchantait chaque battement de nos cœurs !

Oh ! que de tourments, après tant de joies, peuvent assaillir le cœur d'un homme lorsque cette pensée s'impose à lui : « J'avais le bonheur ; et je l'ai perdu ! »

Six mois ont passé ! J'éprouvais alors et je l'écrirais, les angoisses de la peur ! Ah ! ce n'était pas une crainte vaine qui torturait mon âme ; qui me poussait à implorer l'aide de quelque force inconnue, de quelque main secourable, se tendant vers ma main impuissante !

J'ai vu la mort arriver ! se tenir là, muette, froide, implacable, attendant la minute, la seconde fixée pour saisir sa proie, mon Alice ! ma femme que personne, ni sur la terre, ni dans l'étendue du monde entier, n'arriverait à lui reprendre !

Les prières, les supplications, toutes les promesses de mon âme explorée que j'envoyais vers l'infini, en échange d'un secours, encore espéré, ne devaient plus être qu'une infime et inutile poussière, jetée aux quatre vents des cieux !

Puis j'ai compris ma misère et celle de ma pauvre Alice, couchée là, sous mes yeux, blanche et froide, morte, partie loin de moi pour l'éternité. Mes jambes ont tremblé ; elles ont refusé de me porter ; et j'ai dit à mon cœur : « Cesse de battre, puisque le cœur d'Alice ne bat plus ! » Alors une douleur inconnue, foudroyante, atroce, s'est abattue sur mon âme : « Est-ce toi qui as fait mourir l'ange qui t'a aimé, qui t'a rendu heureux ? Cette question est devenue ma croix, chaque jour plus lourde à porter : « Est-ce bien toi qui as fait descendre dans la tombe celle dont le beau rêve avait été, pour toi et pour elle, de vous aimer toujours ? »

Je l'ai trouvée, la réponse à cette question qui me rongait le cœur ! Je l'ai trouvée dans une lettre, jamais envoyée que ma femme m'écrivait pendant le séjour dont j'attendais sa guérison :

Ami, toujours aimé !

Tu m'as demandé de t'écrire ; de te confier toutes mes pensées ; de t'annoncer un mieux à mesure qu'il se produirait ! Mais, Ami, pourrais-je te parler comme au temps béni où j'étais à toi et où tu étais à moi ? Tu te souviens peut-être de ce temps où rien, ni personne n'aurait pu arriver à se placer entre nos deux cœurs qui battaient ensemble ?

Pour moi, m'en souvenir trop, je n'ai pu réaliser la force de vivre près de toi, sans cette intimité qui fut la douce, mais passagère gloire de ma vie ; qui, si tu l'avais voulu, eût été ta gloire aussi jusqu'à notre dernier jour !

Mais tu ne l'as pas voulu ! ou, peut-être, ne l'as-tu pas pu.

Quoiqu'il en soit, notre belle vie est terminée, oh ! déjà... sans espoir de la voir renaître !

Hélas ! je dois suivre mon destin qui est de n'avoir pu supporter la vie sans le bonheur auquel ton affection et ta constante présence m'avaient habituée. Je vais mourir ! et tu retrouveras peut-être une autre Alice qui, mieux que moi saura te garder à ses côtés dans ce chemin, doux comme un tapis de velours que nous avons parcouru les deux autrefois.

Autrefois ! c'est le Passé dont je porte le deuil, avec, dans mon cœur, la douleur d'une veuve !

— Pour toi il est encore un espoir, celui d'une nouvelle vie avec une autre femme : pour moi tout est fini !

(A suivre.)

C. Ribaux-Contesse.

Théâtre Lumen. — On admirera cette semaine, au Théâtre Lumen, une production réellement artistique : **La Course aux Flambeaux.** A même programme : **J'ai fait du pied pour avoir la main,** comédie comique en deux parties. Et les actualités mondiales et du pays par le Ciné-Journal suisse. Tous les jours, spectacle à 3 h. et à 8 h. 30. Dimanche, matinée dès 2 h. 30.

Royal Biograph. — Le Royal Biograph offre cette semaine : **La tempête,** splendide film d'aventures tragiques, en trois parties. Au même programme : **Moins cinq,** grand film dramatique et humoristique, en quatre parties. A chaque représentation, les actualités mondiales et du pays par le Ciné-Journal suisse. Tous les jours, spectacle à 3 h. et 8 h. 30. Dimanch 12, matinée dès 2 h. 30.

Nous apprenons l'ouverture d'un nouveau magasin à la rue de l'Alé N° 1, à Lausanne, à l'enseigne

Au VÊTEMENT de L'ALE

Cette maison se spécialise dans la vente de tous vêtements de travail, chemises couleur et fantaisie, pantalons, salopettes, etc.

SEYDOUX.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. Bron, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

ARTICLES SANITAIRES Caoutchouc
Pansements
Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.
W. MARGOT & Cie. Pré-du-Marché, Lausanne

**RESTAURANT
GAVILLET
LAUSANNE**

Gourmets,
ne manquez pas d'aller à la
Brasserie Viennoise

Place Riponne
pour y goûter les spécialités
de la maison :

Fondues fribourgeoise
Biftecks au fromage
Tripes à la mode de Caen
de chez Jouanne, Paris
Grands vins français ouverts ou en bouteilles
Cafés crème Viennois

Pendant le Comptoir Repas à
fr. 3.— et 3.50

Cuisine et service soignés ;
Vous serez satisfaits
M. BARMAN

AMEUBLEMENTS

de luxe et courant
garantis, grand choix

Prix modérés marqués
en chiffres connus

ADDY

ÉBÉNISTE

MAGASINS : Rue de la Tour, 41
Avenue d'Echallens, 15
TÉLÉPHONE 2732

Entrée libre Entrée libre

Pendant le Comptoir
visitez le Stand No 679



Aux Fiancés



Si vous TOUSSEZ
PRENEZ LES BONBONS
AUX BOURGEOIS DE SAPHIR
HENRI ROSSIER
LAUSANNE
Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

PIANOS ET HARMONIUMS

F. DIVORNE, Lausanne

Av. d'Echallens, 8 Téléphone 24.90

VENTES, LOCATIONS, ÉCHANGES
ACCORDAGES ET RÉPARATIONS



Horlogerie
soignée

ZENITH - OMEGA
CLARENZIA
ETERNA
etc.

Réparation soignée garantie de Montres,
Réveils, Pendules

BIJOUTERIE
OR - ARGENT

Doublé
et plaqué or
Orfèvrerie argent
et métal argenté

Descentes - Tapis de table
Milieux de salon

Prix très réduits

MAGASIN

Brouilhet - Dodille

LAUSANNE, Montée St-Laurent

Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

16 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits
- et en général toutes opérations de banque -

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o

Attention aux contrefaçons! Nous informons
le public qu'il n'y
a ni produit similaire, ni remplaçant le **LYSOFORM**,
mais des contrefaçons dangereuses ou sans valeur!

Exigez les emballages originaux por-
tant notre marque brevetée :
Flacons : 100 gr. : 1 fr.; 250 gr.
2 fr. Savon toilette : 1 fr. 25. —

Fabrique et bureaux : S. S. A. LYSOFORM, Lausanne-Flon.



Fabrique de Drap

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct. St-Gall)

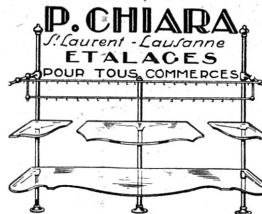
fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour

Dames et Messieurs, laine à tricoter et couvertures

Prix réduits. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine
de moutons. Echantillons franco.

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

ABONNEZ-VOUS
AU
" CONTEUR VAUDOIS "



Baumgartner & Cie
S. A.

LAUSANNE

Papiers en tous genres

MAISON DU VIEUX

44, Martheray, Lausanne, tél.
9106 se rappelle au public cha-
ritable pour son ravitaillement
en vêtements, sous-vêtements,
chaussures, lingerie, literie, li-
vres, fourrures, jouets, meubles
et objets divers encore utilis-
ables, dont elle a toujours un
urgent besoin. — Vente aux
petites bourses à des prix très
modiques. — Ouverte chaque
jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h.
— Fermée le samedi après-
midi. On va chercher sans frais
à domicile. Un coup de télé-
phone au No 9106, ou une sim-
ple carte suffit. Les envois du
dehors peuvent se faire en
port dû. — Tout don en argent
est aussi le bienvenu; chèque
postal II. 1353. — Cordial
merci d'avance aux généreux
donateurs.

Demandez dans les succursales

BOUCHERIES-CHARCUTERIES

BELL

Jambon cuit peu salé

Jambon saumoné

Jambon cru

Bœuf séché des Grisons

Bœuf salé cuit

Cervelas

Gendarmes

Alpenklüber

Saucisses de tireur

Saucisses marbrées.

Salade museau bœuf, la boîte de 250 gr. Fr. 0.80

Petites sauc. Bell, la boîte de 3 paires » 2.10

Bell's Delicatess Picnic (à manger froid)

la boîte de 250 gr. » 1.65

» 500 » » 3.20

Tête marbrée, la boîte de 500 gr. » 2.—

Goulasch de bœuf, la boîte de 500 gr. » 2.20

Pâté au foie, la boîte de 250 gr. » 0.80

Prix spéciaux pour Hôtels. Paul REGAMEY, directeur.

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché
LAUSANNE

GARAGE WIRTH & Cie

6, PETIT-ROCHER, 6

LAUSANNE

PLACE CHAUDERON

TÉLÉPHONE 86.54

Agence générale pour Vaud de

CHEVROLET — OAKLAND — PONTIAC

LE GARAGE LE PLUS PRÈS DU COMPTOIR